



SGCAF - SCG



Sortie

Date de la sortie :	18 août 2024
Cavité / zone de prospection :	Dent de Crolles
Massif	Chartreuse (38)
Personnes présentes	Stéphanie Brunet, Emmanuel Carrier, Ivanne Sanchez, Léa Varnerot
Temps Passé Sous Terre :	4h
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	traversée
Rédacteur	Léa

Sur l'initiative de Stéphanie, qui propose une traversée dans la Dent, nous nous retrouvons finalement à 4 au parking Super U de Tencin vers 9h. D'abord tentés par Glaz-Annette que Stéphanie ne connaît pas, nous décidons de sortir plutôt par Chevalier (moins de gens connaissent). Après avoir tout chargé dans la voiture d'Ivanne sous un vilain crachin, direction le col du Coq. La météo est plus mauvaise que prévu, mais elle ne peut aller que en s'améliorant ! Nous sommes à peu près confiants. Arrivés au col nous sommes sortis de la purée de pois. Nous avons même la chance de voir la falaise totalement dégagée, et un grand troupeau de moutons sur les pentes herbeuses. En 40min nous sommes devant le trou du Glaz. Sur le chemin, nous croisons une équipe de 3 spéléos eux aussi en route pour le Glaz : ils y font quelques escalades prometteuses.

Nous attaquons la traversée à 11h. Manu passe devant, pour mettre en place les rappels. Même si c'est un peu sa reprise, il connaît très bien le massif. Avec Stéphanie nous nous occuperons chacune notre tour de tirer les rappels. On enchaîne PL1 et PL2 grâce à nos cordes de 60m et 40m (la secours fait aussi 40m). Nous continuons, après PL3 prenons la chatière du Polonais, puis la galerie du Marécage, plutôt sec. Sur la gauche avant PL4 nous voyons le puits de l'Ogive. Une variante pour arriver à ce stade de la traversée depuis l'entrée du Glaz. Je montre l'inscription de Fernand Petzl, lorsque lui et son équipe ont réalisé la jonction (je ne veux pas dire de bêtise, avec le Guiers Mort ?), il y a plus de 70 ans. Nous passons la fosse aux Ours qui juxtapose le P36, remontons la petite corde qui amène vers une galerie remontante. Nous avançons à un bon rythme, tout en profitant des énormes galeries. Traversée du P60, puis arrivée au puits Fernand.

Nous profitons de descendre les puits sur les 2 brins de corde, ce qui nous fait gagner beaucoup de temps aussi. C'est dans ce puits que malencontreusement, le kit de Manu apprend à voler. Un bon vol, heureusement sans dégât ! Dans la galerie suivante, je passe devant, mais je zappe complètement la MC sur la droite qui permet de remonter vers la diaclase Annette. Heureusement Manu percute rapidement, et demi-tour au bout d'une dizaine de mètres. La progression en plafond, aérienne, est très sympa. Nous descendons le puits Annette, et retrouvons des galeries plus larges. Entre le puits de la Vire et le puits de la Varappe (que nous allons voir pour le fun), nous prenons le passage au sol qui nous amènera à sortir par la grotte Chevalier plutôt que par Annette. Le méandre est assez petit mais passe bien. Cette fois un autre objet chute, mais de moins haut : la lampe de secours de Stéphanie s'échappe et fini au fond. Heureusement vite récupérée. Nous continuons notre progression pour arriver en haut du grand puits Maurice de 55m. Ivanne s'occupe de descendre en dernier, ce qui l'oblige à s'arrêter au relais du bas pour y faire passer la corde et continuer la descente sans risque de la coincer. Nous descendons sur la 50m, et raboutons les 2 cordes de 40m. Il est 13h30 lorsque nous touchons le bas du puits. Direction ensuite le puits de l'Oubliette, et enfin le puits de la Toussaint. Arrivée dans le fond de la grotte Chevalier. L'ambiance est géniale dans cet énorme volume. Large d'au moins 50m à certains endroits, et longue de presque 1km, nous avançons assez rapidement, car il fait plutôt froid. Et dire que Pierre Chevalier passait par là, avec ses acolytes, parfois armés uniquement de lampes de poche à piles très loin d'être fiables... et qui leurs causera quelques frayeurs. Nous marchons, prenant inlassablement de la hauteur au milieu de ces blocs d'effondrement. Dans la salle des Pas perdus, nous prenons la galerie de droite. Là nous pouvons désormais presque toucher le plafond. Toujours en remontant ce tas de cailloux, nous passons les derniers passages bas dans un genre de trémie/éboulis de roche géolfractée. Le passage peut rapidement se boucher.

Heureusement pour nous le passage est libre, et nous sommes dehors à 15h, au milieu des nuages. Même si l'abri n'est pas des plus sécure, nous nous changeons/mangeons un petit bout avant de redescendre. Quelques chamois et leurs petits sont en contrebas. Manu nous montre au passage tous les fossiles d'oursin, facilement repérables dans la roche grise/noire. Sur le chemin, nous remarquons que 2 blocs (environ 1m cube chacun) sont tombés il y a peu. Ne traînons pas. Lorsque nous retrouvons la pente herbeuse côté col des Ayes, nous sommes en plein milieu du troupeau aperçu le matin. Chacun pense au patou qui ne serait pas content de nous trouver là ! On file à l'horizontal pour retrouver le sentier emprunté à l'aller. Heureusement pas de grosse peluche à croc dans les parages. Plus bas nous croiserons le berger et deux toutous, et encore plus bas le vrai patou. Mais celui-ci ne nous aura même pas dénié un regard. Tant mieux. Nous continuons notre retour au parking sans encombre.

Ce fût une très belle sortie. Ne connaissant que la traversée Glaz-Annette, Glaz-Guiers Mort et la Bob Vouay-Guiers Mort, c'était une super occasion de connaître

cette variante bien plaisante. L'occasion aussi de revoir quelques techniques de rappel en bonne compagnie, pour finir ce week-end sportif avec le SGCAF.



Après une montée dans une ambiance nuageuse, la sortie côté Grésivaudan



Photos Stéphanie